

LE SOLDAT DE LA RÉPUBLIQUE

JOURNAL DE LA XIV^e BRIGADE

Numéro 9

5 mars 1937

Plus que jamais, les forces antifascistes doivent être unies

Pas un seul instant nous n'avons fléchi. Aujourd'hui comme aux premiers jours de la guerre, nous sommes aussi fermes dans notre conviction du triomphe. Nous triompherons. Nous surmonterons toutes les adversités de la guerre, nous allons implanter dans les terres espagnoles l'authentique volonté du peuple condensé dans la République démocratique et parlementaire et dans ses pouvoirs légitimes. Mais que personne n'oublie, maintenant moins que jamais, que nous gagnerons la guerre si nous formons immédiatement une véritable armée populaire, si nous donnons un commandement unique et réel à toutes les forces qui opèrent sur le territoire loyal, si nous faisons une véritable révision de nos forces pour en chasser les espions et les traîtres qui travaillent en faveur de l'ennemi, si on vérifie les chefs et élimine tous ceux qui ne sentent pas la grande lutte du peuple, la guerre sainte que nous menons, et si on place au poste de commandement les meilleurs fils du peuple qui, maintes fois dans la lutte, ont prouvé leur courage et leur hardiesse. Nous gagnerons la guerre si une interprétation absolue existe en-

tre ces commandants et la masse des combattants et si nous les entourons tous de la chaleur combative qui doit exister à l'arrière. Soyons plus unis que jamais aux militaires fidèles à la République et au peuple. *Cet objectif est la condition indispensable pour gagner la guerre*, et nous sommes sûrs qu'avec nous, marcheront toutes les organisations antifascistes, tout le peuple d'Espagne qui désire et qui veut que soient créées les conditions pour gagner la guerre le plus vite possible.

Malaga a été perdu, mais la guerre continue avec toute son intensité. Déclançons la lutte sur tous les fronts. Passons à la contre-offensive et la victoire ne tardera pas à être nôtre; marchons tous unis, fermes et sûrs en créant avec foi et enthousiasme les conditions de la victoire; sans défaillance ni faiblesse, marchons en avant au-devant du magnifique avenir de bien-être et de gloire que nous sommes obligés de conquérir.

Vive le Gouvernement de Front Populaire!

En avant, combattants!

Pour la lutte et pour la victoire!

Colaboración de las Masas Populares extranjeras

A medida que la guerra por la independencia de España va transcurriendo, nuestros jóvenes combatientes van recogiendo provechosas enseñanzas para ir reorganizando nuestro Ejército Popular, que, poco a poco, va adquiriendo los conocimientos de lucha necesarios para ser un ejército fuerte, disciplinado, que conduzca a la República española hacia una victoria rápida y definitiva; pero estas enseñanzas se deben a la colaboración del proletariado internacional; yo tengo visto a estos camaradas cómo iban hacia el enemigo en perfecta formación, con una disciplina férrea.

Nuestros combatientes comentaban, después del fragor de la lucha, los incidentes de ésta; muchas veces oía en algunos grupos: "¡Si no fuera por las Brigadas Internacionales! ¡Son más valientes que nosotros!" Yo esto no lo creo; nuestros combatientes demostraron su arrojo y valentía, y su gran valor, cuando en los primeros días, sin armamento, tuvieron que desalojar a las hordas fascistas de sus madrigueras, y lo consiguieron; esto se hizo a fuerza de valor y de entusiasmo.

Lo que sí creo es que los camaradas internacionales tienen una experiencia de la lucha mayor que la nuestra, debido a que en sus filas hay muchos ex combatientes de la Gran Guerra y los mejores luchadores de las masas de todos los países.

Con esta colaboración mutua y decidida con nuestros combatientes, va adquiriendo esta experiencia, esa disciplina tan necesaria para, poco a poco, ir aplastando al enemigo; esta colaboración se está escribiendo en las páginas de la historia de España con sangre de estos camaradas, que no escatiman el verterla para que ella fructifique y sobre ella ir construyendo la nueva España, forjando el nuevo Ejército que después de la guerra pueda consolidar nuestro triunfo y pueda también ir a los países de estos camaradas que vienen a verter su sangre en defensa de la República española, para ofrecer la nuestra y destruir los regímenes de sus países, haciendo triunfar nuestros ideales, símbolos de Libertad, Paz y Trabajo.

¡Viva la colaboración de las masas populares del mundo!

José SANCHEZ FERNANDEZ

Anniversaire de l'armée rouge

A l'occasion du 19^{ème} anniversaire de la formation de l'armée rouge, le camarade Vorochilov, chef aimé a prononcé un important discours.

L'armée rouge est l'armée du peuple, c'est elle qui a permis la victoire du socialisme en Russie, c'est une garantie de paix pour le pays du soviets et aussi pour le monde entier. Notre armée rouge a permis de construire et de développer le socialisme sur un sixième du globe, elle a la confiance de tout un peuple et ne permettra jamais aucune agression, aucune attaque contre celui-ci de la part de nos ennemis qui de détruire le patrimoine de socialisme et attenterait à la vie des travailleurs pacifiques et de la paix.

La classe ouvrière, les ouvriers de tous les pays, toute l'Humanité, avance et progresse suivant le chemin que la Russie soviétique a tracé.

L'armée rouge, les ouvriers de notre pays sont une sécurité et une garantie de paix contre les incendiaires, et les fauteurs d'une conflagration mondiale.

Camarades soldats rouges, commandants, dirigeants, des travaux politiques; que les ennemis de l'Humanité et de la paix entre

les peuples mettent bas les armes. Contre eux qui fébrilement préparent des accords militaires pour détruire notre sol et assassiner notre peuple. Nous devons être vigilants travailler impassablement à élevé le potentiel de convativité de l'armée rouge.

Soyons dignes de la confiance et de l'expérience que le grand peuple soviétique a mis en nous.

Nous sommes l'avant garde et les défenseurs des peuples de l'union soviétique.

Vive la glorieuse armée rouge armée invincible du peuple soviétique.

Notre armée populaire d'Espagne est au côté de la grande armée rouge qui a permis l'édification du socialisme en Russie.

L'armée populaire espagnole doit être aujourd'hui la grande force, unie, disciplinée instruite militairement au service de la République, contre les ennemis du peuple tant à l'intérieur qu'à l'extérieur.

Vive la grande armée populaire espagnole qui lutte héroïquement pour sa liberté!

Unité et discipline pour la victoire

Una nota del Comité pro « Komsomol »

El Comité pro "Komsomol" advierte a todas las organizaciones que deben proceder cuanto antes a efectuar entregas en la cuenta corriente que, bajo el título de Pro "Komsomol", está abierta en el Banco de España, del dinero por ellas recaudado.

Esta advertencia la hacemos a ruego del Comité Nacional pro Construcción de un nuevo "Komsomol" y como única forma de saber, aunque sólo sea de manera aproximada, la cantidad recaudada hasta la fecha, al objeto de que dicho Comité Nacional pueda comenzar las gestiones para la construcción del barco.

Nuevamente advertimos a todos los donantes de cantidades con destino a esta suscripción, entidades y particulares, la imposibilidad material de hacer público todo el detalle de la misma, toda vez que la prensa, por tener restringido al máximo el número de sus páginas, se ve imposibilitada de publicarlo.

★

Entre los ofrecimientos recibidos últimamente destacan los de los obreros de la Platería Meneses y del Sindicato Unión de Radiotelegrafistas Españoles, que han ofrecido, respectivamente, todo el menaje y la instalación radiotelegráfica del barco.

Estos ofrecimientos los ha trasladado esta Comisión al Comité Nacional, al objeto de ponerlos en su conocimiento para la debida divulgación.

MADRID

L'héroïque capitale sous un chaud soleil de février, comme en un jour de printemps. La Puerta del Sol est grouillante de monde, pleine de soleil et de bruits. Trams, autos, camions, foules. On crie les journaux venant de paraître. On se fraie un passage comme on peut à travers les hommes et les trams. On parle espagnol, français, anglais, allemand, polonais. De la Gran Via descend la jeunesse d'Espagne appelée aux armes. Les petits tambours et les petits clairons scandent la marche des nouvelles recrues. Ils sont cent, ils sont mille, ils sont plus encore. Des grappes de soldats accrochées à des camions bondés s'en vont vers l'ouest, et la Jeune Garde a retenti tout a coup.

Toute l'Espagne stoïque est là: Volonté de vaincre. Lutte. Confiance dans la victoire.

Et vous? Mes camarades, où êtes-vous? Où êtes-vous?

J'erre seul parmi toute la foule. Et je cherche dans la foule et dans mes souvenirs, brillants, gais, douloureux, dans tout ce Passé, le Passé déjà si riche de la Guerre. La Guerre? Les champs de bataille, l'attaque au petit jour, tous les camarades chantent, l'Internationale vibre sur les lè-

vres et dans les coeurs, contenue, rauque dans l'élan qui nous jette en avant sous les balles...

Ah! Mes camarades, où êtes-vous?

Vous êtes tombés là-bas, sous les oliviers sombres, dans les terrains roux.

Vous êtes tombés là-bas, sous les balles des mitrailleuses sous les coups sourds des mortiers Brandt... Vous êtes un peu partout, dans les hôpitaux d'Espagne. Et vous avez souffert pour la Liberté, pour la Victoire de nos armes. Vous avez souffert pour nous, pour tous les hommes.

Christes rouges, nous vous saluons.

Vous êtes tombés invaincus, invincibles comme la cause que vous incarnez.

O mes camarades! Vous êtes tombés, mais vous n'êtes pas morts. Vous ne mourrez jamais. Votre Immortalité est en nous, en nos enfants et en nos petits enfants. Votre Immortalité est celle de la Révolution. La Révolution est faite de vous, e elle est au delà de la Mort.

★

La Vie avance, la vie avance et notre volonté de vaincre est invincible.

Vers le Sud-Est, là-bas, c'est le Rio Jarama, la Marne de Madrid. Là-bas, le sort du Monde se joue à chaque heure. La fusillade fait rage, les barrages d'artillerie ébranlent le ciel et arrosent de feu la terre martyre d'Espagne. Là-bas, sans arrêt, sans répit, nuit et jour les bataillons, les brigades, les divisions, l'Armée populaire monte à l'assaut des fascismes conjugués.

Rebelles, Tercios, Fascios, Reichwehr, rien ne passera, rien.

Mobilisation générale. Toute l'Espagne libre, debout! Les convois succèdent aux convois. La défensive hier, l'offensive au-



Une des innombrables tour edifiées en U. R. S. S. d'où les amateurs apprennent l'art du parachutisme.

jourd'hui. On attaque sur tous les fronts. Attaquer, c'est vaincre.

Les affiches succèdent aux affiches par les murs de la capitale et ses panneaux publicitaires géants. La Jeunesse Socialiste Unifié nous dit:

"Le fusil d'aujourd'hui garantie la culture de demain."

En avant! Camarades, alerte!

Et, par dessus les bruits entrechoqués de cette foule et de ces véhicules, par dessus le tumulte anonyme de la Ville, au delà des gratte-ciel de la Gran Via, je revois des collines d'oliviers et des crêtes de terres en friche qu'éclaboussent avec des éclatements profonds et creux les marmites et les obus. Je revois des matins clairs et frileux tout vibrant de balles chantantes. Je revois des soirs troubles traversés de courtes rafales de mitrailleuses.

O mes frères d'armes!

Aujourd'hui la "Teléfonica" a été bombardée par les Nazionaux et les Patriotes, avec un grand P. J'ai vu une foule calme et courageuse emportant ses femmes et ses enfants vers les refuges les plus proches. Les lâches ne savent pas agir autrement pour se venger de leurs défaites. Mais que peuvent-ils contre tout un peuple en armes pour sa liberté, pour la liberté et la culture du monde? Ça ne s'appelle pas la guerre, ça ce sont des crimes terroristes.

O mes camarades! Nous sommes venus ici pour la cause du monde et le monde des hommes de bonne volonté est avec nous. Nous vaincrons!

L'ombre a mangé le bleu du ciel.

Un gamin, coiffé d'un énorme bonnet de police me brandit sous le nez un journal et me hurle: "Camarade, nous sommes rentrés dans Oviedo. Camarade, achète-moi mon journal!"

JACQUES-EMMANUEL SEDILLO

Nouvelles internationales

PARIS.—Le gouvernement anglais a invité le Négus au couronnement du Roi d'Angleterre, ceci se considère comme une preuve que le gouvernement anglais ne reconnaît pas l'empire italien en Abyssinie.

LONDRES.—L'ambassadeur d'Allemagne a visité Mr. Eden. Il paraît qu'il se serait plaint devant le ministre anglais de l'indifférence de Londres envers certains problèmes d'intérêt pour l'Allemagne, principalement en ce qui concerne la question coloniale. Il paraît aussi qu'Eden ne lui a pas donné grande confiance sur la résolu-

Nouvelles militaires

FRONT DU CENTRE

La journée d'hier a été calme, légers tirs dans le Guadarrama et à l'Escorial, sans conséquence de part et d'autre.

Au front de Jarama fortifications des positions occupés dans le journée d'hier sans que l'ennemi tente la moindre opposition.

Dans les autres secteurs sans nouveauté.

FRONT DU CENTRE. — La journée du 1 Mars s'est écoulée avec tranquillité sur tous les fronts.

Dans la nuit dernière nos forces réalisèrent un heureux coup de main, dans le secteur du Parque del Oeste, occasionnant de nombreuses pertes à l'ennemi en réalisant la destruction complète des travaux de mines que celui-ci était en train de réaliser.

Andujar, 1 Mars.—Les rebelles continuent à lancer des vivres aux gendarmes qui sont assiégés dans le Santuario de la Virgen de la Cabeza. La majorité des paquets tombent dans nos rangs. Vers la fin de l'après midi, dans les proximités d'Espiel, nous avons fait prisonniers deux sous-lieutenants factieux. Cette capture est de grande importance.

Jaén, 1 Mars.—Un évadé de la zone factieuse dans le secteur de Peñarroya nous raconte qu'il y a un grand mécontentement chez les rebelles, ils sont continuellement en querelles, celles ci sont occasionnées par la prédominance qu'exercent les forces envahisseuses étrangères, qui sont celles qui dirigent tout. L'officialité nationale se sent humiliée et la population civile se rend compte d'un danger qui suppose la présence de ces envahisseurs, maîtres absolus de la zone où ils se trouvent.

N O U S P A S S E R O N S

Par DUGAS (Alfred). Service Sanitaire 14ème Brigade.

Peut se chanter sur l'air de
"La Madelon".

1ère COUPLET

Un cri d'effroi vient de traverser l'espace
Par delà les mers, les monts et les forêts
Un peuple fier de ses luttes et de sa race
En République vient d'être assassiné.
Les assassins sont des fascistes
Sans foi ni loi et sans raison
Qui font couler comme une insulte
Du sang vermeil plein les vallons.
Ils tuent dans tous les coins,
Cela nous fait frémir
Assassiner les gosses
Ca leur fait bien plaisir.

REFRAIN

Nous passerons! Nous aurons la victoire!
Soyons unis, amis, et nous vaincrons!
Le fascisme assassin et barbare
Sera mis à la raison.
Nous passerons pour que les pauvres mères
N'enfantent plus de la chair à canon!
Paix! Liberté! seront notre gloire
Nous pass'rons, nous pass'rons, nous pass'rons!

2ème COUPLET

Sonne, tocsin, sonne pour l'Espagne unie!
Sonne l'appel rassemblant le genre humain!
—Qui donc es-tu?—Je suis la démocratie!

Alors, Présent!, nous te tendons tous la main.
Nous sommes l'Internationale,
A répondu l'écho puissant
Par bataillons et par brigades,
Nous sommes plusieurs régiments
L'ennemi peut venir,
Franco et ses vauriens,
Sans nous faire frémir,
Mourront comme des chiens!

(Au refrain.)

3ème COUPLET

Ne pleurez plus, vous les amantes et les
[mères,
Car tous ces crimes, le fascisme les expiera!
Le sang des morts, versé par ses mercenaires
Clame vengeance et la Paix triomphera.
Gloire à vous, héros magnanimes!
Hommes de toutes opinions,
Qui, pour tuer la guerre fratricide,
Combattez comme de vrais lions!
Courage!, mes amis,
Ca va bientôt finir,
L'Etoile Rouge a lui
Et luira pour toujours.

(Au refrain.)

tion de ce problème, lui faisant constater qu'actuellement il y a en Europe des questions plus urgentes, qui ont une préférence sur les coloniales, qui n'affectent pas seulement l'Angleterre mais aussi les autres puissances.

BAYONNE, 28 février.—Selon les nouvelles de San Sebastien, des milliers de carlistas qui appuient les fascistes se sont réunis au Casino pour exiger que l'insurgé général Franco rétablisse la monarchie "le plutôt possible".

Le colonel Barrios, chef de la Junta de guerra carlista, devant la foule cria de toutes ses forces Vive le roi! On ne mentionna pas le nom de celui qui doit occuper le trône d'Alphonse vacant depuis six ans.

DES MINES SOUS MARINES A LA DERIVE

IL A ETE TROUVE A TRIBORD DU "LANDOVERY CASTLE" UNE BRECHE DE CINQ METRES

Port-Vendres, 1 Mars.—Les ingénieurs et scaphandriers qui ont examiné le bateau anglais "Landoverly Castle", trouvant à son tribord une brèche de cinq mètres de long sur cinq de large, sous la ligne de flottage, produite par l'explosion d'une mine sous marine.

LE PARLEMENT ANGLAIS A LES PREUVES QUE CETTE MINE SOUS MARINE FUT POSEE PAR LES REBELLES ESPAGNOLES

Londres.—Il a été lu à la Chambre des Communes un rapport au sujet de l'attentat du bateau britannique le "Landoverly Castle". Les informations prouvent que l'explosion a été produite par une mine déposée par des bateaux rebelles espagnols.

La Rochelle.—Les marins d'équipage d'un bateau pétrolier "Melpomète" virent à plusieurs milles à l'Ouest de la Pointe de la Baieine (Ile de Ré), une mine à la dérive. Ils partirent pour la ramasser; mais elle disparu par les chocs des vagues l'on croit qu'elle est en dérive en haute mer.

Le vapeur français "Marie Thérèse" rencontre contre une mine sur les côtes de la Gironde. — L'explosion a causé plusieurs blessés. Le bateau a des avaries d'importance.

Les camarades ayant quelques aptitudes pour les chœurs parlés, le théâtre populaire doivent se faire connaître au lieutenant Heinrick afin de pouvoir former un groupe théâtral dans notre Brigade.

“Sans armée régulière, parfaitement encadrée et disciplinée aucune guerre ne s'est jamais gagnée”, déclare le colonel Sandino.

BARCELONE.—L'ex-conseiller de la Défense de la Généralité, le conseiller Sandino, déclara que la guerre pouvait être rapidement gagnée si une armée régulière se créait avec une discipline sévère lui permettant de combattre efficacement sur le champ de bataille.

“Sans armée régulière, parfaitement encadrée et disciplinée, aucune guerre ne s'est jamais gagnée, et nous ne pourrions pas plus gagner celle que nous soutenons contre le fascisme indigène et le fascisme étranger.”

Las actividades de los barcos alemanes en el golfo de Vizcaya

BAYONA 27.—La Delegación del Gobierno vasco ha manifestado que las minas recogidas frente a Bilbao son alemanas y han sido colocadas por un barco de esta nacionalidad.

Anuncia que el Gobierno vasco va a publicar una información con fotografías demostrativas de la participación de barcos alemanes en la guerra de España.—Fabra.



Une descente parfaite en parachute double.

C O U R S D ' E S P A G N O L

Plusieurs camarades nous ayant manifesté le désir d'apprendre l'espagnol, nous croyons leur être utile en commençant un cours tirés de la grammaire de Ch. M. Sauer.

En ce qui concerne la prononciation nous sommes certain qu'un camarade connaissant l'espagnol voudra bien aider ses camarades dans leurs études.

En espagnol chaque voyelle se prononce distinctement, clairement et rapidement.

A et i se prononcent comme en français.

E se prononce é et è devant deux rr.

O comme en français.

U se prononce ou.

Ll se prononce à peu près comme le ll mouillé français dans briller, piller.

Y se prononce comme i.

Ñ se prononce gn ex.: niño (nigno).

G devant a, o, u, et devant les consonnes, se prononce comme en français; devant e et i il se prononce comme le j espagnol. C'est un son guttural très semblable au ch allemand.

En espagnol, comme en français, il n'y a que deux genres: le masculin (*el género masculino*) et le féminin (*el género femenino*). L'article défini est *el* pour le masculin singulier, *la* pour le féminin singulier, le pluriel masculin est *los*, le pluriel féminin est *las*. Ex.: *el padre*, le père; *la madre*, la mère, *las madres*; *el hijo*, le fils, *los hijos*; *la hija*, la fille, *las hijas*; *el soldado*, le soldat, *los soldados*.

Remarque.—La langue espagnole a en outre l'article neutre singulier *lo*, qui ne se met que devant certains adjectifs ou pronoms quand ils sont pris substantivement et dans un sens très général. Tous les autres mots pris substantivement prennent l'article masculin *el*.

Ex.:

Lo bueno — le bien.

Lo malo — le mal.

Lo hermoso — le beau.

Lo único — l'unique.

Mais:

El bueno — l'homme de bien.

El malo — l'homme méchant.

El primero — le premier.

El mío — le mien.

Lo primero — la première chose.

Lo ajeno — le bien d'autrui.

Lo mío — mon avoir.

Lo tuyo — ton avoir, etc...

El saber — le savoir.

El estudiar — l'étude.

El no — le non.

El por qué — le pourquoi.

L'article indéfini est *un* pour le masculin, *una* pour le féminin. Ex.: *un perro*, un chien; *un animal*, un animal; *una cebolla*, un oignon; *una iglesia*, une église. Cet article a un pluriel: *unos*, *unas*, qui répondent à l'adjectif indéfini quelques. Ex.: *Unos libros*, quelques livres; *unas flores*, quelques fleurs.

Remarque.—Quand un substantif féminin commence par *a* ou *ha* et que l'accent tonique porte sur cette première voyelle, on met par euphonie l'article masculin *el*, au lieu de *la*, *una*. Au pluriel l'article restera au féminin: *las*, *unas*.

Ex.:

El alma — f. l'âme, *un alma*, *las almas*.

El haba — f. la fève, *un haba*, *las habas*.

El ave — f. l'oiseau, *un ave*, *las aves*.

El águila — f. l'aigle, *un águila*, *las águilas*.

(A suivre.)

Quelques nouvelles

Par Radio. 28 février, 1937.

A Adis Abbébah.—Le général Grasil serait dans état inquiétant, des éclats de bombes seraient logés près des poumons.

28 février, 1937 15'.

A Moronosa.—Trois attaques rebelles ont été lancées contre les lignes républicaines sans résultats. Les gouvernementaux gardent leurs positions.



Un topographe de la Brigade.

Unidad y disciplina para la victoria